**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
**Band:** 67 (1928)
**Heft:** 32

**Artikel:** Un fat
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-221988

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

67me ANNÉE — N° 32. *Fondé par L. MONNET et H. RENOU* Samedi 11 août 1928.

# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

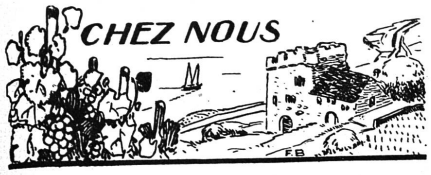
**Rédaction et Administration :**
**Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne**
**PRÉ-DU-MARCHÉ, 9**

*Pour les annonces s'adresser exclusivement à*
**l'Agence de publicité Gust. AMACKER**
**Palud, 3 — LAUSANNE**

ABONNEMENT : *Suisse,* un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — *Etranger,* port en sus

ANNONCES
**30 cent. la ligne ou son espace.**
**Réclames, 50 cent.**

*Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.*




## FLOTTEZ DRAPEAUX !

*Réflexions d'un Lausannois à propos de la décoration de la ville.*

LA fête fédérale de chant est terminée. Les derniers accords se sont évanouis. Les arcs de triomphe sont démolis, les guirlandes fanées ont disparu, drapeaux et oriflammes ont été roulés et remisés.

Nous venons de vivre une dizaine de jours dans une ville fort bien décorée, où chacun avait apporté joyeusement sa collaboration, petite ou grande, et où l'ensemble fut extrêmement réussi et apprécié par nos hôtes. Pendant que cette vision multicolore est encore dans nos yeux, essayons de formuler quelques impressions d'ordre général et quelques réflexions sur des points particuliers.

Avez-vous jamais songé que nous Suisses, nous sommes dans des conditions presque uniques quant aux moyens d'orner nos rues pour nos festivités fédérales ? Elles résultent de la riche variété de nos diverses bannières cantonales, se mariant à celles, justement honorées, de notre drapeau fédéral. Dans les pays voisins, la décoration est beaucoup plus uniforme et partant monotone, même si le drapeau national comporte trois couleurs. Tous les drapeaux qui ornent les monuments publics comme les maisons particulières, ou les mâts dressés sur les places et dans les rues sont rouge-blanc-bleu, s'il s'agit des contrées d'outre-lac ou d'outre-Jura, rouge-blanc-vert, si c'est en Italie, rouge-blanc-noir, si c'est en Allemagne et ainsi de suite. Tandis qu'en Suisse, nos vingt-deux bannières cantonales apportent tour à tour le rouge, le bleu, le vert, le blanc, l'or et le noir dans un grand nombre de combinaisons et la juxtaposition des divers drapeaux donne un très heureux mariage de couleurs, une symphonie qui chante agréablement aux yeux. Cinq fois c'est le rouge et le blanc ; trois fois : le bleu et le blanc ; deux fois le vert et le blanc, — le noir et le jaune, — le bleu, le blanc et le noir, — le noir et le blanc ; une fois : le rouge et le jaune, — le rouge, le jaune et le noir, — le rouge et le noir, — le rouge et le bleu, — le vert, le rouge et le blanc, — le vert, le blanc et le jaune.

C'est cette riche variété de couleurs qui rend nos rues si gaies quand elles sont parées pour une fête. On l'a souvent remarqué, ce sont alors les rues les plus étroites, celles des quartiers anciens, dont la décoration est la plus gracieuse et la plus réussie ; elles s'y prêtent mieux que les trop larges artères où l'on ne peut guère songer à poser des guirlandes ou des drapeaux d'un côté à l'autre de la chaussée.

Cette bigarrure dans nos bannières est aussi le brillant symbole de notre Etat fédératif et constitue ainsi tout à la fois une fête pour les yeux et une fête pour l'esprit pour quiconque sait lire ce langage spécial. Ici c'est le rappel de l'emblême caractéristique de telle ancienne maison seigneuriale ou de l'appartenance à quelque pouvoir ecclésiastique, ou le titre de ville impériale, là c'est le souvenir des légendes antiques ou celui des luttes de l'époque héroïque, puis voici l'image des grèves blanches gagnées pour l'habitation et la culture au bord des lacs bleus, ailleurs encore le vert, couleur d'espérance et de liberté, vient apporter une note nouvelle aux Etats datant de l'aube des temps modernes.

Ainsi toute l'histoire suisse est évoquée devant nous, flottant dans les plis de nos vingt-deux drapeaux et puis, les dominant tous, dans ceux de notre bannière à croix blanche, « Das weisse Kreuz im roten Felde », dont la simple vue nous émeut et nous fait vibrer. Nous tenons à dire bien haut notre gratitude à tous ceux qui nous ont, une fois encore, procuré la joie de voir notre cité gracieusement parée, accueillante pour nos Confédérés : autorités cantonales et municipales, direction des postes, sociétés et groupes de quartiers, commerçants et particuliers, chacun y est allé avec entrain et grand fut le plaisir des yeux et du cœur.

Est-ce à dire que tout ait été parfait dans cette décoration ? Ce serait exagéré de le prétendre. M'est-il permis de consigner ici quelques remarques. Si nous nous décidons à les formuler après coup, ce n'est point dans un sot esprit de critique, mais dans le désir d'apporter quelques suggestions pour faire mieux encore à prochaine occasion. Ce sera pour nos après-venants si ce n'est pour nous-mêmes. Maintenant que drapeaux, draperies et écussons ont été replacés dans les réserves de nos maisons, nos quelques réflexions ne risquent plus de désigner ceux qui se trouveraient en cause et de les peiner, ce que nous désirons éviter.

*Croix fédérale.* — Rappelons que pour qu'elle soit de belles proportions, il faut non pas la composer de cinq carrés, mais avoir soin que les rectangles qui composent les bras de la croix soient d'un sixième plus longs que larges. Le champ du drapeau doit en outre être suffisamment grand pour que les extrémités des bras ne soient pas trop proches du bord du drapeau. L'excès contraire, c'est-à-dire une croix minuscule posée dans un vaste champ n'est pas plus agréable à l'œil. Nous déconseillons d'entourer le drapeau fédéral si beau dans sa sobriété de bordures flammées rouges et blanches, qui sont superflues et d'un mauvais effet, d'autant plus que le raccord des bandes flammées aux angles du drapeau est difficile et souvent fort mal exécuté. A ce propos disons aussi qu'il vaut mieux ne pas encadrer les écussons cantonaux d'une bordure de couleur, qui risque de heurter les couleurs de l'écusson lui-même ; en cas de nécessité absolue, qu'on donne à cette bordure quelque teinte neutre et non héraldique, un gris par exemple.

*(à suivre)* G.-A B.

---

**Amitiés féminines.** — Oui, nous étions très intimes l'année dernière et nous avions convenu que cela nous serait très profitable si chacune de nous avouait à l'autre ses propres défauts !

— Ah ! Et comme ça a-t-il marché?

— Ça fait un an que nous ne nous sommes pas parlé !

**Un fat.** — Et vous, très cher, comment vous chauffez-vous

— Oh ! bien simpl... je brûle mes lettres d'amour.

*Patois des environs d'Orbe.*

## LO TRU (PRESSOIR) A DJAN POTTU

DJAN POTTU dâi on hommo commin on n'in vâi pou. L'ètâi molaisi, pottu, bordon, jamai containt et adé mau veri ; l'avâi adè otiè à reclliamâ, à ronna et à mormotto. C'ètâi on pout hommo et on originau commin n'in n'avâi pas doû dèso la voûta dai cieux, à cin que desâi lo villio syndiquo que l'avâi bin cognu et lè dzin ne compregniont pas comin dau dianstro sa fenna, la poûra Djudion, avâi pu vivrè quarante-dou z'ans avouè ci pout osi.

Djan Pottu n'avâi min dè tru et, comin bin dâi z'autrè dzin, trollivè veneindzè et bliesson âo tru dè coumouna. Ma ci dianstro dè Pottu n'avâi jamè prau serra et recopa et c'etâi adè na via dau mellion dau diablio po lâi fère remouâ cè trolliès. On coup, l'avâi serrâ dau bliesson ; cè bougro de Pottu avâi recopa sat iadzo et n'ètâi pa onco conteint; pas moyan dè lâi fère debarrassi lo tru. Lo tserpifou volliâie à tota force recopa onco on iadzo, tant bin que l'a falliu allâ queri la syndiquo por lai fère einlevâ sa trollia. Djan Pottu ètâi furieu, s'ètâi insurta avouè lo syndiquo et s'ein est pou manquâ que l'âi fottèyè na brocha. Ye boèlâvè que restavè omintè na brinta dè mauda dein sa tschaffa quan bin l'ètâi asse sètse qu'on mouè d'ètallè dein on guelatai.

Pottu ètâi bin tant ein colère que sè djurâ d'avâi on tru à lhî et tsi lhî, iô porrâi serrâ et recopâ à sa fantasi.

Lo mimo dzo Djan Pottu s'imbarqua por Rolle, iô l'âi avâi dein sè tein na fondèrî dè tru et l'atseta on visse, onne ècauvra, avouè duè clliavettè, onna àcoila et on petit pesson ein fè; comminda tsi on tayau dè pierrè on sitzo et on audzo ein granit et tsi on tsapouè on grand pesson, dâi z'ivrognè, dâi lan et dâi trabasiè et on tor ein tsâno, na granta palantse et dou palantsons ein frâno. Houit dzo aprî, lo tru nâovo ètâi montâ et pret à servî, justo por lè venindzè.

Por la premire trollia tot allâ prau bin que Pottu n'avâi pa tro pottâ. Quand l'uron recopâ sat iâdzo et serra à fon dè train, lo valet à Pottu lai dese :

— L'è prau serrâ dinse, père, on pau remoua cllia trollia.

— Vau-tou tè caisi, tsancro de tserpifou. Faut recopâ onco on cou et sè depatsî, boèle Pottu. Lâi a oncora omintè na seille de vin din cllia tschaffa !

Lo tru fu relèvâ et reserrâ à fon. Po fèrè lo derrâi quâ l'étion houit z'hommo que bussâvon tant que poivon âi dou palantson. Hardi ! hardi ! criâve Pottu on l'âi est et noutrè coo sè crampounâvon, sè crampounâvon... Tot per on coup, à l'avi que l'avion fini lo quâ, rrrrrrr !!!!! on oû na pètaie comin on coup de canon. C'ètâi lo tru que vegnai dè chauta. La coirda s'ètâi rontia, la palantsè avâi ètâ rolli contrè lo mouret d'onna fooce èpoirainta pu l'ètâi tschaite que ba. L'ècou-